Les avatars d'un discours dans l'histoire

Corina IFTIMIA
Université de Suceava

Abstract: In this paper we are giving a discourse analysis of a short fragment of Pascal's Quignard novel Le salon du Wurtemberg. We will use the concepts of the discourse analysis and of the linguistics Imaginary in an attempt to establish a discursive profile of the author.

Keywords: discourse, socio-discursive formation, polyphony, discursive representation.

Malgré ses dimensions réduites, ce texte est exemplaire pour la complexité générique, ainsi que pour sa polyphonie. Chaque énonciateur produit un type de discours spécifique à sa propre formation socio-discursive dans une situation de communication précise. La perspective unifiante est celle de l'auteur-scripteur et elle se rapporte strictement à la qualité de la langue des usagers participants à la communication. Les concepts opératoires de l'analyse textuelle du discours seront mis à profit pour aller au-delà du texte matériel, concret, tandis que le modèle de l'Imaginaire Linguistique permettra d'esquisser un profil du scripteur à travers sa langue.

Voici le corpus d'analyse qui fait l'objet de notre investigation:

BDD-A17786 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 21:00:21 UTC)

> Elle [Isabelle] avait de plus trouvé le moyen de répéter *de travers* les sentences très «Troisième République» de Mademoiselle Aubier. «Le chemin de Tout-à-l'heure et la grand-route de Demain – avait répondu *vertement* Mademoiselle Aubier à Delphine qui repoussait sans cesse l'instant de se laver les mains pour passer à table – mènent au château de Rien-du-tout !» sentence qu'Isabelle avait transformée sous la forme sans doute moins mortifère: «Le chemin de Tout-à-l'heure et la grand-route de Demain mènent au château de Pointe-à-Pitre.»[1] (P. Quignard, 1986: 55)

1. Un discours didactique à rebours

Dans cette section, nous allons considérer ce petit texte comme étant construit autour d'une "sentence" à rôle éducatif. Le contexte situationnel, en tant que lieu de production de cette "sentence", peut être décrit dans les termes suivants: milieu amical, convivial qui réunit quatre personnages à l'heure du repas : le narrateur-scripteur, Mademoiselle Aubier, Delphine et Isabelle. Cela signifie d'une part que la composante didactique se situe en dehors du cadre institutionnel en tant qu'espace de production de ce type de discours et, d'autre part, que cette composante est insérée dans le cadre du discours littéraire.

Même si le contexte explicite est lacunaire, le lecteur peut le reconstruire à partir d'inférences successives, suivant quelques indices. La "sentence" tombe suite à plusieurs injonctions de Mlle Aubier à l'adresse de Delphine: «elle *repoussait sans cesse* l'instant de se laver les mains», alors l'injonction implicite «va te laver les mains!» ne peut s'adresser qu'à un enfant et donc elle ne peut venir que de la part d'un énonciateur adulte. Mademoiselle Aubier parle du haut de son autorité conférée par l'âge et l'expérience pour transmettre un savoir à valeur morale, une règle de conduite dans la vie: repousser sans cesse une action simple signifie ne rien faire du tout ou autrement dit, «si tu remets toujours à plus tard tu finiras par ne rien faire du tout». A ce discours moralisateur répond un autre, produit par Isabelle, la mère de Delphine. Elle reprend la "sentence" pour la reformuler et ce fai-

[1] Pascal Quignard, 1985, *Le salon du Wurtemberg*, Gallimard, Paris.

BDD-A17786 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 21:00:21 UTC)

sant, elle en détourne le sens et en détruit la portée éducative: remettre toujours à plus tard signifie mener une vie de… vacances.

Ce texte présente un cas intéressant de *reformulation interdiscursive* où le locuteur opère un changement du texte source par *altération discursive*[2] et dont le résultat est un texte second orienté vers un énonciataire mal défini. Si dans le discours didactique institutionnel la reformulation ne modifie pas le «message», ici au contraire, en remplaçant *Rien-du-tout* par *Pointe-à-Pitre*, le discours change de message et d'orientation à la fois. Il est peu probable qu'une mère enseigne à son enfant les bienfaits de la fainéantise, alors forcément, ce discours second doit être orienté vers l'énonciateur du texte source, Mademoiselle Aubier. La reformulation n'explique rien, elle traduit tout au plus une autre «philosophie» de vie, jouissive et superficielle. La composante didactique se détruit dans cette formule *moins mortifère.*

2. Perspective textuelle

2.1. Représentation discursive du monde

Selon J.-M Adam, «Toute proposition possède une valeur descriptive. L'activité discursive de référence construit sémantiquement une représentation, un objet de discours communicable. Ce micro-univers sémantique se présente minimalement comme un thème ou objet du discours posé et le développement, à son tour, d'une prédication. La forme la plus simple est la structure associant un syntagme nominal à un syntagme verbal»[3]. Du point de vue référentiel, ce petit extrait répond aux questions: *Qui*, *Quoi*, *Où, Quand*, *Pourquoi? Comment*, en créant «un petit monde de la Rd»[4]. En tant qu'interprétant, nous pouvons constituer donc la Rd à partir de ces énoncés.

P1

L'énoncé E1

Thème1: le chemin de Tout-à-l'heure

[2] *Cf.* Vasile Dospinescu, 1998, *Semne si cunoastere*, Junimea, Iasi.

[3] Jean-Michel Adam, 2005, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin, Paris, p. 69.

[4] *Idem*, p. 70.

BDD-A17786 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 21:00:21 UTC)

«Le chemin de…» implique un déplacement dans l'espace, à destination… temporelle: «Tout-à-l'heure». La majuscule opère un changement de catégorie du discours: la locution adverbiale de temps devient nom propre à valeur de toponyme, un endroit fictif issu de la fusion de l'espace avec un temps proche du moment de l'énonciation. «Tout à l'heure» veut dire dans pas longtemps, et, dans le liage sémantique de cette "sentence", cela exprime aussi un « ajournement à brève échéance». La fillette aurait répondu à chaque injonction «va te laver les mains !» par «tout à l'heure» à plusieurs reprises. Le discours antérieur peut être reconstitué à partir de la brève description de la situation de communication de l'énonciateur-narrateur, comme nous l'avons signalé plus haut.

Et = connecteur

Thème 2: la grand-route de Demain

Le chemin devient grand-route (artère large de circulation), et le petit décalage entre le dire et le faire s'agrandit d'une journée.

Rhème: mène au château de Rien-du-tout

L'itinéraire ainsi prolongé présage l'échec de l'inaction du destinataire: «Rien du tout» qui, en plus, réside dans un château. Dans l'imaginaire idéologique républicain, le château est la résidence somptueuse, siège de la fainéantise (l'évaluation «Troisième République» trouve toute sa signification) de la noblesse. Ne pas accomplir, remettre à demain, mène à une vie seigneuriale d'engourdissement et d'inefficacité.

E2

L'énoncé E2 reprend mot sur mot les deux thèmes de l'énoncé E1.

Rhème: mènent au château de Pointe-à-Pitre. Le faux toponyme de mauvais augure est remplacé par un vrai repère spatial. La destination n'est plus la demeure des nobles, mais celle des nouveaux riches et même des moins riches, depuis que les vacances exotiques se sont démocratisées : les Caraïbes ! Il faut dire que la jeune Isabelle se fait une image du confort et de la fainéantise très fin-XXe siècle, en tant que représentante stéréotype de sa génération. L'espace et le temps font un pont

BDD-A17786 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 21:00:21 UTC)

suivant l'imaginaire et le fantasme propre à chaque personnage. Par ailleurs, le discours change de mode de représentation et d'orientation argumentative dès qu'il se déplace d'une formation socio-discursive à une autre. Mademoiselle Aubier, en tant produit de l'éducation stricte héritée de la Troisième République[5], transmet un certain savoir-vivre lié à une bonne discipline, tandis qu'Isabelle, produit d'un système d'éducation de plus en laxiste, le remplace par le savoir-vivre insouciant de sa génération. Dans les deux énoncés analysés, les trois dimensions complémentaires signalés par J.-M Adam sont parfaitement identifiables: la «dimension *énonciative* qui prend en charge un contenu référentiel A et lui donne une certaine *potentialité argumentative* ORarg qui lui confère une *force* ou *valeur illocutoire* F plus ou moins indentifiable»[6]. Si dans l'énoncé E1 la valeur illocutoire est facile à dégager (la "sentence" a le rôle de faire agir l'interlocuteur), dans l'énoncé E2, cette valeur est moins évidente: faire taire l'énonciateur du E1 et, en même temps, atténuer l'intransigeance de la portée moralisatrice par cette *formule moins mortifère*.

2.2. Point de vue et prise en charge énonciative

Dans cette section, ce petit texte sera analysé du point de vue de la polyphonie discursive. Les marqueurs de prise en charge énonciative délimitent nettement les tours de parole de l'énonciateur 1 (Mademoiselle Aubier) et 2 (Isabelle), les deux énoncés étant rapportés par l'énonciateur-narrateur. Nous avons à faire à un discours narrativisé en début du texte:

> Elle [Isabelle] avait de plus trouvé le moyen de répéter *de travers* les "sentence"s très «Troisième République» de Mademoiselle Aubier.

Cet énoncé n'apporte aucune information sur le contenu des "sentence"s, mais il focalise sur la *qualité* du discours des deux énonciateurs en interaction: «*très* Troisième République» et «répéter *de travers*», dans une évaluation métadiscursive. Selon J.-M Adam, il s'agit du phénomène de *modalisation autonymique*,

[5] Les hussards noirs de Jules Ferry sont restés célèbres par leur sévérité.
[6] Jean-Michel Adam, *op. cit.*, p. 66.

BDD-A17786 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 21:00:21 UTC)

identifiable dans un énoncé méta-énonciatif «qui, dans une boucle réflexive du dit sur le dire, manifeste la non-transparence et la non-évidence des mots»[7]. C'est un commentaire général qui introduit en discours direct un exemple de l'une de ces "sentence"s énoncées dans une situation de communication concrète et modifiée selon la fantaisie de l'énonciateur E2: «avait répondu *vertement*», respectivement «avait transformée sous la forme sans doute *moins mortifère*».

Les temps verbaux jouent également un rôle important en tant que marqueurs de prise en charge énonciative. Les verbes au plus-que-parfait placent la situation de communication à une époque révolue, tandis que le présent a plusieurs valeurs. On peut le considérer d'abord en tant que «présent de vérité générale», du moins du Point de Vue exprimé par Mademoiselle Aubier et, en même temps, comme «présent prophétique». C'est un emploi qui, selon V. Dospinescu:

> «tient plus de la situation d'énonciation ou du contexte qui suggèrent comme repère un moment de l'avenir: il y a, croyons-nous, dissociation des visions respectives du locuteur et de l'interlocuteur. Le locuteur «prophète» voit dans son imagination, dans son esprit, en contact en même temps avec l'actualité de son énonciation, les faits comme étant là, déjà présents, actuels. L'interlocuteur, lui, ancré dans l'actualité matérielle de son présent à lui, en fait des visions futures»[8].

Ce serait donc moins «une manifestation proprement linguistique de telle ou telle valeur du présent simple»[9] qu'un effet psychologique. En effet, comme nous l'avons déjà montré, la "sentence" de Mademoiselle Aubier «prophétise» un acte manqué, sinon un avenir raté pour la petite Delphine, l'interlocuteur initial. A l'autre bout, Isabelle s'impose dans l'échange en tant qu'interlocutrice et répond en modifiant «la prophétie» dysphorique en une euphorique, selon ses visions à elle. Ce deuxième Point de Vue sur le même contexte situationnel produit un effet

[7] *Ibidem*, p. 73.
[8] Vasile Dospinescu, 2000, *Le verbe*, Junimea, Iasi, p. 266.
[9] *Idem.*

BDD-A17786 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 21:00:21 UTC)

de détente, hilarant, malgré l'écart à la norme éthique imposée par le PdV1.

3. En guise de conclusion

Comme nous l'avons déjà signalé, le monde de la représentation discursive de l'énonciateur-narrateur ainsi que son Point de Vue portent sur la langue d'autrui. Sur le terrain de l'Imaginaire Linguistique on remarque la préoccupation des chercheurs pour les écarts à la norme prescriptive chez les usagers, en les présentant comme des facteurs du renouveau dans la dynamique de la langue. Chaque locuteur parle sa propre langue (d'où le concept *d'Unes Langue*[10]) en accord avec sa structure psychologique, son âge, sa formation, etc. Nous avons constaté chez Pascal Quignard un IL de type élitiste, dû à sa formation intellectuelle et à ses pratiques intenses de lecture-écriture. C'est pourquoi, dans cette posture d'énonciateur-narrateur fictif, ses évaluations sur la langue des autres (les deux personnages féminins, dans notre exemple) sont fondées sur des références culturelles et historiques solides. Capable d'encadrer un petit fragment de discours dans l'imaginaire collectif de l'époque qui l'a généré, respectivement celle du début et de la fin du XXe siècle, il valorise ou sanctionne (avec humour) le comportement linguistique de ses contemporains.

Bibliographie

ADAM, Jean-Michel, 2005, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin, Paris.

ARDELEANU, Sanda-Maria, 2000, *Dynamique de la langue et Imaginaire Linguistique*, Casa Editoriala "Demiurg", Iasi.

DOSPINESCU, Vasile, 1998, *Semne si cunoastere în discursul didactic*, Junimea, Iasi.

DOSPINESCU, Vasile, 2000, *Le verbe*, Junimea, Iasi.

QUIGNARD, Pascal, 1986, *Le salon du Wurtemberg*, Gallimard, Paris,

[10] Concept introduit par Anne-Marie Houdebine Gravaud dans *«L'unes langue»*, Sorbonne, 5/6 avril 1993.

BDD-A17786 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 21:00:21 UTC)